

Terrain accidenté; sol rocailleux et sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: la Semois, affl. de la Meuse.

Il y existe un cimetière belgo-romain au lieu dit « Champ de la Croix Pierre Morée »; on en a retiré de nombr. poteries. — En 1648, Henri de Landres se qualifiait seigneur de Fontenoille.

Le hameau de Fontenoille fut détaché de la commune de Sainte-Cécile et érigé en commune distincte par la loi du 14 avril 1896.

Pop. en 1910, — 506 hab.

FONTENOY, comm. de la prov. de Hainaut; à 9 kil. de Tournai, à 2 kil. d'Antoing, à 5 kil. de Vaulx, à 3 1/2 kil. de Péronnes.

Pop. 866 hab.; — sup. 322 hect.

Arr. adm. et jud. de Tournai; cant. de j. de p. d'Antoing. — Ev. de Tournai.

Terrain ondulé; sol fertile; — pays agricole.

Eglise semi-classique du XVIII^e s., en briques.

Village célèbre par la bataille du 11 mai 1745, où le maréchal de Saxe, commandant les Français, vainquit les Anglais, les Autrichiens et les Hollandais réunis sous les ordres du duc de Cumberland, du prince de Waldeck et du comte de Koenigsegg. Le village fut entièrement rasé ce jour-là. Cette victoire donna la Belgique à la France, jusqu'à ce que le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1748, la restitua à Marie-Thérèse.

Le prince de Ligne était seigneur de ce village.

En 1160, *Fontenoy*; en 1165, *Fontenoich*; en 1189, *Fontenetum*; en 1209, *Fontenoit*.

Th. Bernier écrit *Fontenoi*.

Le primitif *Fontenacum* est une forme adjectivale du nom de personne *Funtan*.

Alt. de 46.72 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 542 hab.

» » 1840, — 765 »

» » 1890, — 819 »

FOOZ, comm. de la prov. de Liège; à 11 1/2 kil. de Liège, à 6 1/2 kil. de Hologne-aux-Pierres, à 3 kil. d'Awans.

Pop. 540 hab.; — sup. 286 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Hologne-aux-Pierres. — Ev. de Liège.

Terrain assez égal; sol argileux; — agriculture. — Exploit. des phosphates.

L'église date de 1773, et renferme q. q. belles pierres tombales.

Ce village fut très éprouvé, pendant les XVII^e et XVIII^e siècles, par les troupes de passage. — Cid devant pays de Liège. — En 1139, Walter de Bunesche et Thierry de Alcoce, hommes libres, vendirent à l'abbaye de Saint-Laurent leur domaine de Fooz. Ils tenaient ce domaine du chef de leurs épouses Geile et Mathilde. Il n'est pas douteux qu'en vertu de cette acquisition, l'abbé de Saint-Laurent ne soit pas devenu seigneur de Fooz. Le village dépendit, en effet, dans la suite, de la seigneurie de Villers-l'Évêque qui lui appartenait. — Le prince-évêque Louis de Bourbon séjourna q. q. jours au château de Fooz, en octobre 1468.

Fous, 1250-1280.

Alt. de 156 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 273 hab.

» » 1840, — 347 »

FORCHIES-LA-MARCHE, comm. de la prov. de Hainaut; à 11 1/2 kil. de Charleroi, à 3 1/2 kil. de Fontaine-l'Évêque, et à 171 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 6,436 hab.; — sup. 637 hect.

Arr. adm. et jud. de Charleroi; cant. de j. de p. de Fontaine-l'Évêque. — Ev. de Tournai.

Terrain accidenté; sol composé d'argile rougeâtre; — agriculture. — Charbonnages; — chaudronnerie; briquetiers; chaînetiers.

Cours d'eau: deux ruisseaux (affl. de la Sambre), dont les sources sont sur le territoire.

Eglise moderne de style gothique.

Château de la Marche, flanqué de quatre grosses tours, dont une très ancienne. (Le surnom du village vient de son château).

Ce village était autrefois divisé en deux parties, ainsi qu'il résulte de l'acte de donation faite, en 1093, à l'abbaye de Lobbes, par Gaucher, évêque de Cambrai, des deux autels des villages nommés *Forchies* (*Forceie*). Il paraît résulter des documents du temps que les deux villages nommés *Forchies*, en 1093, étaient l'un celui de *Forchies-la-Marche* et l'autre celui de *Piéton*, qui, en effet, avant le décret de 1803, faisait partie de la paroisse de *Forchies*. — Sous le rapport féodal, on distinguait les deux seigneuries de *Forchies* et de la *Marche*, comprenant le château, la forteresse et les villes de la *Marche* et de *Forchies*. Ces deux seigneuries étaient, dès le XV^e s., réunies en un même fief relevant de la cour féodale de Hainaut. En 1626, il appartenait à Philippe Denrekode, comte de Mildelbourghe. — *Adrien* de Rodoan fut créé, en 1755, comte de Rodoan et de *Forchies-la-Marche*.

Pop. en 1815, — 647 hab.

» » 1840, — 1,015 »

» » 1890, — 5,063 »

» » 1910, — 6,330 »

FOREST (lez-Bruxelles), **VORST** (bij-Brussel), comm. de la prov. de Brabant, sit. au pied d'une montagne boisée et près du chemin de Bruxelles à Braine-le-Comte; à 5 kil. de Bruxelles, à 2 1/2 kil. d'Uccle, et à 21.82 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 31,179 hab.; — sup. 624 hect.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. d'Uccle. — Archev. de Malines.

Terrain irrégulier, montueux; — sol très varié; — prairies; — agriculture. — Brasseries et malteries importantes.

L'église, très ancienne, mais souvent remaniée, possède dans un beau reliquaire ancien la mâchoire de sainte Alène, vierge-martyre. — Jusqu'en 1796, *Forest* conserva une abbaye de bénédictins, fondée en 1099 sous Godefroid de Bouillon; les bâtiments abbaciaux sont occupés actuellement par l'industrie. L'abbesse avait droit de haute, moyenne et basse justice. Ce monastère fut brûlé en 1582, reconstruit en 1754, et supprimé lors de la Révolution (1796). L'église abbatiale fut démolie. — Il y a encore un magnifique parc public, dû à la munificence de feu Sa Majesté Léopold II, sit. sur le plateau de la chaussée d'Alseberg.

Cours d'eau: le Geleysbeek, affl. de la Senne.

Le château « Den Wijngaard », avec parc, en style semi-ogival du XVI^e s., avec tour et tourelles.

Le territoire de *Forestum* formait autrefois, comme son nom l'indique, une vaste forêt domaniale appartenant aux souverains. — Les hauteurs qui dominent le village de Forêt ou Forest ont longtemps été couvertes de vignobles; de là leur nom de « Wyngaert berch ». — Les premiers ducs de la maison de Louvain accordèrent leur protection à l'abbaye de Forest, bien qu'ils n'en aient pas été les fondateurs. Godefroid I et son fils Godefroid II la dotèrent de biens et de privilèges, e. a. en 1110, et Godefroid III approuva leurs libéralités, en 1145, devant le maître-autel de l'église même de Forest, en présence de sa mère Lutgarde, d'une multitude de ses vassaux, hommes libres et serfs, et des frères et sœurs composant la communauté. — Pendant les troubles de religion, la plupart des maisons de Forest furent

pillées ou brûlées. Les guerres de l'époque de Louis XIV furent funestes au village. — L'abbesse de Forest nommait dans ce village un échevinage qui existait déjà en 1186. — Sous le rapport de la haute justice, Forest reconnut longtemps l'autorité des échevins d'Anderlecht.

Terrain montueux; sol argileux, sablonneux, schisteux et caillouteux; — minéral de fer; — agriculture; apiculture. — Carr. de pavés de grès, et de pierres à aiguiser; fabr. et laminiers de zinc; fabr. d'acide sulfurique; scieries de pierres; fours à chaux; filatures; usines à canons de fusils.

Cours d'eau: la Vesdre, et les ruisseaux de Mosbeux et du Fond-de-Forêt.

Château des Roches. Château de Forêt-lez-Chaufontaine.

L'antique église de Forêt a commencé par être chapelle. D'après la tradition elle fut bâtie par Pepin de Herstal, qui y venait entendre la messe quand il allait chasser dans les environs, — vastes forêts à cette époque. — Ruines du château de Miremont. — En 1833, on a découvert, dans la grotte « Trou des Sotais », des ossements de mammoths, de rhinocéros, d'ours, de lions et d'hyènes.

Veurst; Vorst; Forêt, 1145.

La seigneurie de Forêt qui dépendait de la mense épiscopale fut cédée en engàgère le 1^{er} avril 1672 à Henri Thonard de Chockier, chanoine de Saint-Paul, et à son oncle Bertrand de Goer de Herve. La descendance de ce dernier garda la seigneurie jusqu'à la Révolution.

Le hameau de Trooz était une seigneurie qui appartenait au prince de Liège, en 1321.

Au sortir du hameau de Prayon, la route s'élève à 250 m. de hauteur jusqu'à l'antique village de Forêt. Un peu en contrebas de la grand-place se trouve le château.

Pop. en 1816, — 1,533 hab.

» » 1840, — 2,030 »

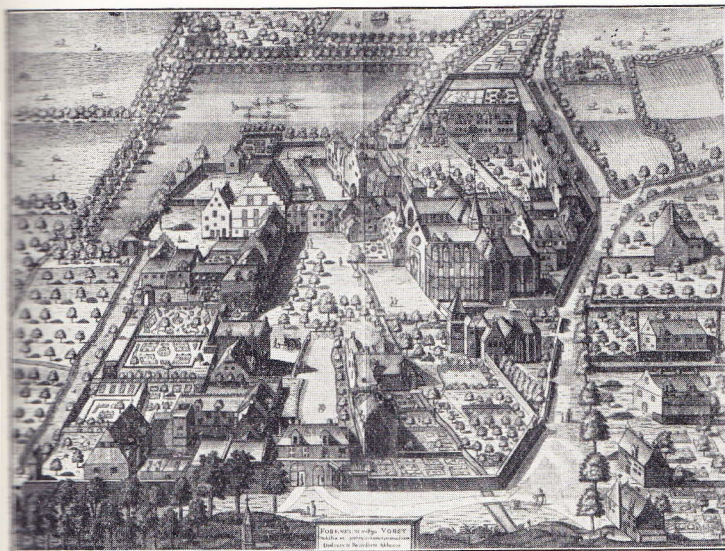
» » 1890, — 3,927 »

» » 1910, — 4,168 »

Le 5 août 1914, les Allemands y massacrèrent treize personnes, dont trois d'entre elles furent, avant de mourir, odieusement maltraitées. Toutes ont été tuées sans jugement. En outre, deux fermes et plusieurs maisons ont été incendiées après pillage.



Eglise de Forêt



Forest. — Abbaye des Bénédictines (1096-1706) au XVII^e s.

En 1304, *Veurst*; en 1145, *Forêt*; en 1186, *Vorsta*; en 1817 et en 1840, *Forêt*, *Vorst*.

Pop. en 1815, — 683 hab.

» » 1840, — 1,068 »

» » 1890, — 6,352 »

» » 1910, — 24,230 »

FOREST (lez-Frasnes), comm. de la prov. de Hainaut; à 20 1/2 kil. d'Ath, à 15 kil. de Tournai, à 7 1/2 kil. de Frasnes-lez-Buissenal, à 3 kil. d'Anvaing, à 2 1/2 kil. de Cordes.

Pop. 589 hab.; — sup. 571 hect.

Arr. adm. d'Ath; arr. jud. de Tournai; cant. de j. de p. de Frasnes. — Ev. de Tournai.

Terrain montueux; sol sablonneux, rocailleux. plaines; — agriculture; — nombr. sources.

Eglise semi-classique bâtie en 1759. Elle contient des pierres sépulcrales curieuses de la famille de Roisin. — L'autel de Forest appartenait au chapitre de Leuze qui avait dans cette localité de grandes propriétés. — Château seigneurial du Parc.

Au XVII^e siècle, la seigneurie de Forest appartenait au marquis de Roisin. On y trouvait la franche terre de Breucq.

Alt. de 56.17 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1815, — 673 hab.

» » 1840, — 957 »

» » 1890, — 779 »

» » 1910, — 686 »

Autrefois on disait *Forest-lez-Anvaing*.

FORET (lez-Chaufontaine), comm. de la prov. de Liège, sit. sur la Vesdre et la route de Liège à Verviers; à 15 kil. de Liège, à 5 1/2 kil. de Fléron, et à 258 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 3,918 hab.; — sup. 1,525 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Fléron. — Ev. de Liège.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924